Émilie combat aussi la trisomie sur le tatami

Habituée des podiums en judo adapté aux personnes handicapées, Émilie Moreau, trentenaire choletaise, vient de décrocher sa ceinture noire. L'aboutissement d'années d'entraînement.

Rencontre

Derrière sa frange et ses lunettes carrées, Émilie Moreau sourit presque sans discontinuer. Ce petit gabarit tonique mène au pas de charge la visite du foyer des Hirondelles, que gère l'Association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales (Adapei), dans le quartier de la Girardière.

Elle ouvre une grande salle de réunion vide. En toute simplicité, deux chaises sont rapidement posées au milieu de la pièce. Émilie Moreau est un peu gênée, mais sa parole est claire. Et son regard, fier. Malgré sa trisomie, la trentenaire a obtenu sa ceinture noire, en décembre dernier.

La Choletaise avait 22 ans lorsqu'elle est arrivée d'Ancenis, il y a dix ans. Il n'était pas question, pour elle, d'abandonner le judo.

Méchancetés enfantines

« J'en faisais depuis mes onze ans, j'étais déjà accro », se souvient la jeune femme, toujours en souriant. À l'époque, elle tente sa chance au dojo de Varades, « par curiosité ». Mais la passion la dévore.

Elle raconte avec pudeur les méchancetés et les maladresses des apprentis judokas. Aux souvenirs de ces années d'enfance, ses yeux s'embuent. « J'ai d'abord remarqué ma différence. Puis mes parents m'ont appris que j'étais trisomique. J'ai mis du temps à digérer », articule-t-elle, dans un souffle.

Le poing se serre ensuite, lorsqu'elle évoque les questions « qui blessent » des autres élèves du judo. Sur le tatami, Émilie Moreau les combat. Une battante.

Le monde des adultes s'avère plus clément avec elle. Désormais, les mots bêtes ne l'atteignent plus. « Maintenant, j'ai pris confiance en moi, grâce au judo. »

Cinq ans d'entraînement

Chaque jeudi soir, après sa journée de travail au restaurant Pincée de sel de l'Adapei, avec un des éducateurs

Maine-et-Loire. Willow Durand, 400,

l'Alouettière, Le Fief-Sauvin ; Félix

Vendée. Alicia Pinto, 1, impasse du

Ménard, l'Erauderie, Chemillé.



Émilie Moreau s'entraîne au dojo du Chêne-Landry, comme lors de cette tentative d'ippon sur un jeune judoka du club UCJA 49.

de la résidence, la sportive se rend au dojo municipal du Chêne-Landry, en face du gymnase Bordage-Luneau. Elle est inscrite dans un cours de perfectionnement de l'Union Cholet judo aïkido (UCJA) 49, son club.

Il a fallu trouver des ceintures noires qui veuillent bien s'entraîner avec elle. La tâche n'est pas facile, « car il lui faut bien plus de répétitions pour apprendre », reconnaît Alexis Brochoire, entraîneur de judo et formateur de personnes en situation de handicap.

Émilie Moreau a usé son kimono durant cinq ans pour avoir le droit d'enlever sa ceinture marron et de nouer la noire. « C'est plus dur pour moi, j'ai peu de mémoire. J'avais du

Alexandre Hervouet, technicien terri-

torial et Daphné Lecoeur, ingénieur

territorial, 14, rue de Rambourg, Cho-

Hélène Guetté veuve Pallard, 92 ans.

mal à retenir le nom des techniques et les prises », raconte-t-elle. Pas de véritable combat ce jour-là, mais un kata, un enchaînement simulé de judo. Le même que pour tous les autres aspirants.

Médailles et trophées

Si ces épreuves-là sont purement théoriques, la jeune femme est une véritable combattante. Et même une championne. « Elle a plusieurs fois gagné les finales régionales et départementales de sport adapté. Et quelques podiums nationaux », rappelle fièrement Jean-Yves Le Baut, le président du club. À chaque fois, un entraîneur a accompagné sa protégée, le club a pris en charge tous

les frais.

La judokate totalise plus de vingtcinq médailles dans sa catégorie, accrochées dans la cuisine de son appartement. Elle a aussi été plusieurs fois récompensée lors des Nuits des trophées de Cholet, qui distinguent chaque année les meilleurs sportifs de la ville.

Les judokas seniors de l'UCJA 49 brillent sur les tatamis d'Europe. Il paraissait donc « normal de mettre autant de temps et d'argent pour le sport adapté », poursuit le président de l'UCJA. « Entraide et prospérité mutuelle », dit, après tout, la maxime du judo.

Adrien de VOLONTAT.

Ouest-France à votre service

Faire paraître une petite annonce : **0 820 000 010** (0,15 €/min + prix d'un appel local).

Faire paraître votre publicité : **02 99 26 45 45** (prix d'un appel local). Faire paraître un avis d'obsèques : **0 810 060 180** (0,06 €/mn + prix d'un appel).

Relations abonnés, journal avant 7 h 30, portage : tél. **02 99 32 66 66** - www.abonnement.ouest-france.fr

Dernière minute

Pierre-Étienne Drouault quitte Cholet Basket

La nouvelle est tombée dans l'aprèsmidi, lundi : l'arrière-ailier de Cholet Basket, Pierre-Étienne Drouault, 27 ans, arrivé au club en début de saison, terminera l'année au Boulazac Basket Dordogne. C'est ce que le club du Périgord a annoncé sur son site internet.

Pierre-Étienne Drouault, formé au Mans, pourrait jouer son premier match dès samedi contre... Cholet Basket!

Lire aussi pages Sports.

L'arrière-ailier Pierre-Étienne Drouault, 27 ans.



En hausse

6 300 C'est le nombre de billets vendus en 48 h par l'office de tourisme du Choletais pour la Folle journée (26 au 28 janvier). C'est plus que l'année dernière. La billetterie est ou-

verte depuis vendredi à 13 h seulement, et l'office accueillait le public samedi. Ce n'est que depuis lundi que les réservations par téléphone (02 41 49 80 00) ou courriel (info-accueil@ot-cholet.fr) sont possibles. La jauge totale est de 12 000 places. Les concerts de l'Ensemble vocal de Lausanne et le récital dédié à Schubert sont complets. Il ne reste que peu de places pour l'Orchestre philharmonique de l'Oural.

L'indiscrétion

Nouvelle démission au sein de l'opposition choletaise

Elle ne souhaitait pas faire de déclaration, hier soir, au conseil municipal. Valérie Ferriol-Rousseau, élue au sein du groupe d'opposition Un nouvel élan pour Cholet, avec à sa tête le socialiste Jean-Marc Vacher, a remis sa démission, en toute fin de séance. Il s'agit de la quatrième dans la minorité, depuis le début de ce mandat, en mars 2014.

Cette quadragénaire, discrète conseillère municipale, a confié avoir pris la décision d'arrêter pour plusieurs raisons. Personnelles, mais pas seulement.

Celle qui aurait aimé se sentir « plus utile » regrette qu'il n'y ait pas « plus de possibilités et de sujets à débats en conseil », ainsi qu'au sein de son propre groupe.

Même si elle affirme avoir « beaucoup appris » et trouvé un intérêt dans ce rôle qu'elle avait accepté en mars 2015, après la démission de Tristan Jouanny, cette enseignante préférerait se vouer à des activités associatives, notamment dans le secteur de l'illettrisme.



Le prochain nom sur la liste d'Un nouvel élan pour Cholet est Dominique Souriau, présidente de l'association. Reste à savoir si elle souhaitera siéger.

Nathalie HAMON.

Cholet en bref

Jouattier, Les Herbiers.

Publications de mariages

Carnet

Naissances

Échange de valeurs entre élèves et basketteurs pros

Décès

Yzernay.



Les élèves de 4^e de la maison familiale rurale de Mauléon (Deux-Sèvres) ont discuté des valeurs de respect et de vivre ensemble avec les joueurs professionnels de Cholet Basket, David Michineau et Ilian Evtimov, à la Meilleraie.

Après tout un travail sur le « vivre ensemble », onze garçons de 4° se sont rendus à la salle de la Meilleraie comparer la vie d'une équipe de Pro A avec leur quotidien en communauté, à l'internat de la maison familiale rurale de Mauléon (Deux-Sèvres).

« Dans le monde du sport professionnel, nous obéissons aux mêmes règles que vous », leur ont martelé les joueurs de Cholet Basket (CB), llian Evtimov et David Michineau. Les différences doivent être acceptées, « surtout chez ses jeunes, qui viennent de milieux sociaux très différents », selon leur professeur.

Les ados ont été ravis de se retrouver face aux deux stars choletaises. Arnaud Chauviré, responsable de la communication de CB, leur a ensuite expliqué le fonctionnement du club dans les détails.

Le but était de faire comprendre à ces jeunes en pleine recherche professionnelle « que derrière le nom Cholet Basket, il y a une véritable entreprise ».

L'Autre Usine remet près de 4 200 € pour le Téléthon



Olivier Vincenot, gérant de l'Autre Usine (à droite) a remis un chèque de 4 196 € aux bénévoles de Vive la vie, l'association qui porte le Téléthon à Cholet.

La première participation de L'Autre Usine, complexe de sports et loisirs, avait rapporté 3 080 € pour le Téléthon. En 2017, pendant toute une nuit, les visiteurs ont pu participer à divers défis avec différents partenaires, ce qui a permis de collecter 4 196 €.

Mercredi dernier, le gérant Olivier Vincenot a remis le chèque aux bénévoles de Vive la vie, l'association qui porte le Téléthon à Cholet.

« On a eu un peu plus de monde que d'habitude en termes de fréquentation, c'est-à-dire environ 200 personnes par heure pour un week-end, mais on aurait aimé plus. On espère faire mieux l'année prochaine, en essayant d'améliorer la formule, de faire différemment pour toucher notre public jeune, explique Aurore Chazelat, chargée de communication. On va essayer de créer un rendez-vous attendu avec les Choletais. » En attendant, Vive la vie se réjouit de cette implication conséquente.

L'édition 2017 du Téléthon a permis de collecter 47 115 € au profit de l'AFM-Téléthon (1). Un record depuis les toutes premières animations organisées dans la ville, en 1991.

(1) Association française contre les myopathies

Condamné après un vol de voiture à Cholet Page 8



Une réunion, une manifestation, un spectacle à annoncer?
Pour paraître dans Ouest-France et sur les sites maville.com et ouest-france.fr saisissez votre info sur **①nfolocale.**fr